

ALPES DE HAUTE PROVENCE Vaucluse et Drôme



La Route Jean Giono

Itinéraire routier
littéraire
et touristique
autour de la
montagne de Lure

irrésistible
ALPES DE HAUTE PROVENCE

www.alpes-haute-provence.com

Le livret-guide de la Route Jean Giono décrit avec précision l'itinéraire routier et présente les 20 haltes littéraires qui le jalonnent (dont 7 seulement sont évoquées dans ce dépliant d'appel) ainsi que les 4 supplémentaires qui accompagnent la bretelle de raccordement à Manosque.

Ce livret-guide est en vente dans les Offices de Tourisme de la région ainsi que dans les établissements d'accueil situés le long de la route.



Route Jean Giono
L'écrivain dans les paysages de sa vie et de son œuvre

Contact : j.carribou@orange.fr - Tél. 06 79 18 20 49

AGENCE DE DÉVELOPPEMENT
DES ALPES DE HAUTE PROVENCE
Tél : 04 92 31 57 29
www.alpes-haute-provence.com

Retrouvez-nous sur :



ALPES DE HAUTE
PROVENCE

Avec le soutien de
ALPES
PROVENCE
RÉGION
AUVERGNE
RHÔNE-ALPES
OCÉANES
CORSE



La Route Jean Giono

Il s'agit d'un itinéraire routier qui ceinture la montagne de Lure, montagne mythique dans la vie et l'œuvre de l'un des plus grands écrivains du XXe siècle : Jean Giono. L'écrivain l'a maintes fois parcourue, à pied ou à vélo, y a organisé de nombreux séjours et y a situé une partie de sa création romanesque (6 romans) ainsi que le cadre de deux films dont le célèbre *Crésus* avec Fernandel. Pour Giono, c'est « la montagne libre et neuve qui vient à peine d'émerger du déluge », l'Olympe de sa Provence qui a su préserver ses « vraies richesses ». Cet itinéraire de 152 km emprunte de petites routes départementales à l'écart de la grande circulation, qui peuvent se parcourir en voiture, à vélo ou à moto, traversant une partie des Alpes de Haute Provence, du Vaucluse et de la Drôme. Au fil de ce périple touristique et littéraire, le visiteur découvre des villages pittoresques, classés et souvent perchés sur leur promontoire, des paysages grandioses, le « Haut-Pays » décrit par l'écrivain.

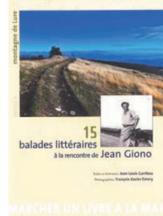


Viers Redortiers - Le Contadour

Afin de bien pénétrer l'âme de ce « Haut-Pays » 20 sites littéraires jalonnent cette Route Jean Giono, présentés dans un livret-guide descriptif précis : le guide de la Route Jean Giono. A ces 20 sites s'ajoutent 14 départs de balades littéraires aux abords de l'itinéraire routier. Ces balades littéraires sont décrites dans l'ouvrage : *Marcher un livre à la main - Tome 2, la montagne de Lure - balades littéraires à la rencontre de Jean Giono*.



Marcher un livre à la main



Cet ouvrage écrit par Jean-Louis Carribou et illustré de photographies de François Xavier Emery permet de s'enfoncer encore plus profondément au cœur de la montagne de Lure ainsi que dans l'œuvre de l'écrivain à l'occasion de petites balades à pied ou à vélo, éventuellement à raquettes à neige l'hiver.

En vente en librairie et au Centre Jean Giono de Manosque.



Eglise paroissiale de Saint-Vincent-sur-Jabron

Quelques sites littéraires à découvrir

1 Banon - Le voyage initiatique de Giono

C'est ici, à Banon, que le petit Giono, à l'âge de 11 ans, fit la première halte de son fameux voyage initiatique autour de la montagne de Lure. C'est du moins ce qu'il raconte à l'occasion d'une interview : son père lui aurait dit « je vais te donner cinq francs et tu vas faire avec ces cinq francs le voyage le plus long que tu pourras ».

C'est ainsi que la diligence le dépose à Banon où il s'arrête dans une auberge pour la nuit, fait la connaissance de maquignons qui lui proposent de les accompagner le lendemain, juché sur le dos d'une mule, jusqu'à la foire de Séderon, de l'autre côté de la montagne de Lure. Après Séderon le petit Giono rentre chez lui par la vallée du Jabron puis par le train de Sisteron à Manosque. Il a ceinturé la montagne qui hantait ses rêves d'enfant. C'est également dans la région de Banon et dans la montagne de Lure sur laquelle s'adosse le village que, plus tard, l'écrivain situera sa nouvelle *L'Homme qui plantait des arbres*.

Cette histoire en grande partie inventée, raconte la passion d'un berger, Elzéard Bouffier, qui plante des arbres pendant près de quarante ans dans un pays abandonné des sources, aride et moribond, faisant renaître ainsi toute la région où vivent désormais plus de dix mille personnes dans ce « pays de Chanaan surgi du désert ».

En hommage à ce berger qui n'a jamais existé mais devenu célèbre, dont l'histoire fera le tour du monde, la municipalité de Banon a baptisé la rue qui monte vers le cimetière, « Montée Elzéard Bouffier ». En montant à pied vers la vieille ville depuis le « café des voyageurs » on pourra découvrir cette fameuse rue et apprécier le charme de la cité médiévale défendue par sa porte à machicolis. Incontournables aussi à Banon, ses petits commerces de produits locaux dont le célèbre fromage de chèvre « plié » dans des feuilles de châtaigniers et l'incroyable librairie « Le Bleuët ».



Banon

4 Giono au Contadour

C'est le haut lieu gionien par excellence. L'écrivain y organisa neuf séjours de 1935 à 1939 dans deux maisons du hameau : le moulin et la ferme des Graves. Il s'y était arrêté au terme d'une marche à pied de trois jours ; partis de Manosque avec une cinquantaine d'admirateurs qui l'avaient sollicité pour leur faire découvrir le pays magique décrit dans ses premiers livres et, surtout, le plateau où se déroule la merveilleuse utopie paysanne de *Que ma Joie demeure*, les randonneurs s'étaient fixés ici, « un endroit où l'ondulation de la longue montagne rousse abrite trois ou quatre maisons et deux ruines de moulin à vent ».

Ce plateau sauvage du Contadour qui s'appuie au nord sur la crête de Lure, Giono et ses amis le parcouraient souvent à l'occasion de leurs mémorables séjours.

L'écrivain y a situé de nombreux passages de son roman *Regain*, il le fait traverser par le cavalier Angélo dans *Le Hussard sur le toit*, il y a tourné l'essentiel de son film *Crésus*.

Depuis, nombreux sont les cinéastes qui ont immortalisé ce cœur de la Provence de Giono. Une balade décrite dans le tome 2 de la collection *Marcher un livre à la main - Balades littéraires à la rencontre de Giono* propose dans ce site emblématique qui a nourri l'imaginaire de l'écrivain, une itinérance dans des paysages grandioses, agrémentée par la découverte de magnifiques bergeries en pierre sèche.



Le Moulin de Giono



Le plateau du Contadour et, au fond, la crête de Lure depuis le Moulin de Giono

8 Le château de la Gabelle, commanderie du Haut-Pays

Impressionnant au détour de la route, véritable « palais burgonde » selon l'expression de Giono, c'est une forteresse posée sur le plateau, une aile ruinée avec ses pans de murs crévés de fenêtres donnant sur le vide, le reste joliment restauré par Marguerite qui en a fait une délicieuse auberge-chambre d'hôtes.

L'écrivain a dû s'en inspirer dans son texte *J'ai beau être né dans ce pays...*, publié dans *Provence* pour son auberge de la Commanderie où l'on dégustait « le meilleur bœuf en daube du monde » [...]. La salle de consommation s'ouvrait à ras du plateau, donnant franchement sur la solitude [...].

Du 1er janvier à la Saint-Sylvestre, un énorme chaudron était sur le feu [...] ; sans jamais dépendre le chaudron ni le vider, on y versait, jour après jour, du bœuf, du lièvre, du sanglier, des lapins des champs, du vin rouge, de l'huile vierge, du lard, des bouquets de thym, du laurier, des noix de muscade ». Dans son roman *Ennemonde et autres caractères*, Giono parle encore de cette fameuse daube dans laquelle, dit-il, on ajoutait « parfois du renard, mais gentiment et seulement pour le fumet ». L'écrivain raconte encore, que, la nuit venue, les habitants du plateau s'y retrouvaient pour s'adonner à un terrible jeu de cartes, le jeu de l'Arrêt où deux adversaires engageant tout ce qu'ils possèdent.

« Le berger joue son bâton, son chien et sa houppelande ; un patron lui fait face avec sa ferme entière ». Il s'agit là, bien entendu, d'une histoire inventée par Giono qui s'agit « voilà le divertissement par excellence ». Si l'histoire est inventée, la daube servie par Marguerite et ses filles dans le château de la Gabelle mérite bien d'être comparée au « meilleur bœuf en daube du monde » évoqué par l'écrivain.



Château de la Gabelle

9 Le village d'Aurel - Le Haut-Pays de Giono sur les toiles d'Ambrogiani

Giono aimait beaucoup la peinture. Il avait rencontré de nombreux peintres célèbres dont certains devinrent ses amis : l'aquarelliste Lucien Jacques, fidèle compagnon du Contadour, Bernard Buffet qu'il accueillit dans son bastion de Manosque pendant une année et qui illustra la couverture de son livre *Provence perdue*, Jacques Thévenet, Samuel, Yves Brayer...

Le peintre marseillais Ambrogiani qui vécut ici, à Aurel, coucha les couleurs de cette partie de la Provence sur des toiles lumineuses et illustra un texte de Giono, *Le Haut-Pays*, premier titre que l'écrivain avait donné à son roman *Ennemonde et autres caractères*.

Un magnifique ouvrage de bibliophilie comportant le texte de Giono et des lithographies originales du peintre, préfacé par Giono, est consultable au Centre Jean Giono de Manosque. « La luminosité d'Ambrogiani vient de l'âme [...] ce n'est pas de la couleur posée sur du papier, c'est de la couleur dressée sur elle-même ».

Aurel est au cœur de ce que Giono appelait « Le Haut-Pays » ce plateau de Haute-Provence à cheval sur les Alpes de Haute Provence, le Vaucluse et la Drôme.

En visitant le village d'Aurel accroché à la pente, ses portes magnifiques, ses ruelles charmantes qui montent jusqu'au château, son clocher aux tuiles vernissées, on comprendra pourquoi le peintre Ambrogiani avait été séduit par ce cœur du Haut-Pays de Giono.



Aurel

11 Le Comte d'Aulan, paysan aristocrate, ami de Giono

Au débouché des gorges lunaires de Toulourenc et de ses marmites du diable, le château d'Aulan fait son apparition, tout droit sorti d'un conte de fées. Giono s'y rendait à vélo depuis le Contadour pour rencontrer son propriétaire, le Comte d'Aulan. Lorsque l'écrivain fit sa connaissance, il le trouva occupé à labourer ses terres avec deux paires de bœufs. Aristocrate attaché à la terre et à son patrimoine familial, le comte avait une forte personnalité.



Officier des arts et des lettres, officier du mérite agricole, croix du combattant 39-45, il ouvrit son château aux maquisards qui en firent le PC de la résistance. Ami de la famille Giono, le comte d'Aulan accueillit en 1994 le traditionnel pique-nique qui clôture chaque année les rencontres Giono. L'écrivain s'est inspiré de ce château et de cet aristocrate cultivateur haut en couleur pour quelques pages de *L'Oiseau bagué*. Il y décrit, à sa manière, de quelle façon le comte conserve ses récoltes dans son château qui prend l'eau.

« L'escalier grandiose où le comte faisait sécher ses tresses d'ail descendait en tournant comme l'intérieur d'une énorme corne de bélier [...] Le comte mettait toutes ses provisions dans l'escalier, [...] ses couffes d'oignons, ses sacs de pommes de terre [...], les betteraves, les racines rouges, les épinards que le froid de la pierre conservait. C'était sa réserve. On ne pouvait pas trouver de meilleur endroit dans les trente-quatre grandes salles du château : il pleuvait à peu près dans toutes [...] Il ne pleuvait pas dans l'escalier. Il suffisait de ranger les provisions bien contre le mur et de laisser le milieu libre pour que l'eau de pluie venant des salles puisse s'écouler jusqu'en bas ». Pour vérifier que cette histoire de Giono est exagérée, le château qui date du XIIe siècle, inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques, peut se visiter (*renseignements à l'office du tourisme de Montbrun-les-Bains*).



Château d'Aulan

12 Montbrun-les-Bains, pays d'Ennemonde

Giono connaissait bien ce pittoresque village de la Drôme provençale, classé parmi les « plus beaux villages de France ». Quand il rendait visite au comte d'Aulan, il faisait une halte à l'hôtel des voyageurs et toute la région lui était familière depuis le fameux Gour des Oules jusqu'au col de l'Homme Mort qui permet de basculer directement du versant sud au versant nord de la montagne de Lure, reliant le plateau d'Albion à la vallée du Jabron. C'est dans ce cadre qu'il situera le théâtre de l'un de ses derniers romans, *Ennemonde et autres caractères*, « un pays absolument admirable par sa grandeur farouche, par son calme qui tient du calme aérien : on se dirait à mille mètres au-dessus du Mont Everest !

Il y vit une population tellement fantastique qu'elle défie toute description ». C'est le Haut-Pays de son héroïne Ennemonde qui naquit au Gour des Oules et qui dévalait les pentes du col de l'Homme Mort dans sa B14 « comme on se jette dans le péché ». Quant à la bourgade de Montbrun elle-même c'est ici qu'elle rencontrait son cousin Martin avec qui, dans sa jeunesse, elle jouait à « cousins-cousines ». Ce « plus beau village de France » mérite une visite pour découvrir la vieille ville, son église du XIIe siècle et ses beaux vitraux, la tour de l'horloge, son château en ruines, le sentier des fontaines...



Montbrun les Bains

15 Les Omergues et la douce vallée du Jabron

Les Omergues : c'est dans ce petit village que Giono situe la rencontre de son héros Angélo avec les premiers cholériques dans *Le Hussard sur le toit*. Angélo descend à cheval des crêtes de Lure par le Pas de Redortiers et, après la découverte de la terrible épidémie, il entreprend de suivre la vallée pour rejoindre la Durance et Manosque, ce qui lui donnera l'occasion d'être plusieurs fois arrêté par des barrages de soldats. Brillant cavalier rompu à l'escrime, militaire intrépide et rusé, le hussard Angélo va bousculer tous les obstacles avec de « magnifiques bonds de chat ».

Le cinéaste Rappeneau qui a porté à l'écran le roman de Giono en 1995 a dû apprécier cette vallée du Jabron car il s'y était installé plus de deux mois avec toute son équipe de techniciens et d'acteurs (Juliette Binoche dans le rôle de Pauline et Olivier Martinez dans le rôle d'Angélo) pour le tournage de plusieurs scènes. L'architecture des fermes, villages et hameaux qui s'égrènent tout le long de la rivière après les Omergues, de Curel au hameau des Brochiers en passant par Lange avaient séduit le réalisateur qui avait trouvé ici sa Provence de Giono parfaitement intacte. L'écrivain la décrivait ainsi, cette douce vallée du Jabron avec ses villages paisibles, ses sept châteaux médiévaux dont trois en ruines, ses quatre villages morts qui contemplant la vallée depuis leurs sites perchés :

« Le doux Jabron. A peine un peu d'eau qui va lentement, en ligne droite contre le flanc nord de la montagne de Lure, à travers des saules nombreux et un pays du Moyen âge ».



Vallée du Jabron

Quelques ouvrages à emporter

Colline, Regain, Que ma Joie demeure, l'Homme qui plantait les arbres, Deux Cavaliers de l'orage, Ennemonde et autres caractères, L'Oiseau bagué, Le Hussard sur le toit, Provence, Le Serpent d'étoiles.

20 sites littéraires à la rencontre de Jean Giono

Présentés dans le guide de la Route Jean Giono

- 1 Banon, le voyage initiatique de Giono
- 2 A propos du « chemin de la Résistance »
- 3 L'école de *Crésus*
- 4 Giono au Contadour
- 5 La balade des Contadouriens
- 6 Le village des *Deux cavaliers de l'orage*
- 7 La ferme gionienne de Silance
- 8 Le château de la Gabelle, commanderie du Haut-Pays
- 9 Le village d'Aurel, le Haut-Pays de Giono sur les toiles d'Ambrogiani
- 10 Le « Gour des Oules », berceau d'Ennemonde
- 11 Le Comte d'Aulan, paysan aristocrate, ami de Giono
- 12 Montbrun-les-Bains, pays d'Ennemonde
- 13 Les escapades d'Ennemonde
- 14 Séderon, le voyage initiatique de Giono
- 15 Les Omergues et la douce vallée du Jabron
- 16 La voltige d'Angélo, la Durance
- 17 Chapelle Saint Donat
- 18 Mallefougasse, la grande fête ésoérique des bergers
- 19 Lardiers. Au cœur de Lure
- 20 Le démon de Crésus

Cités à titre d'exemple dans ce document

- 1 Banon, le voyage initiatique de Giono
- 4 Giono au Contadour
- 8 Le château de la Gabelle, commanderie du Haut-Pays
- 9 Le village d'Aurel, le Haut-Pays de Giono sur les toiles d'Ambrogiani
- 11 Le Comte d'Aulan, paysan aristocrate, ami de Giono
- 12 Montbrun-les-Bains, pays d'Ennemonde
- 15 Les Omergues et la douce vallée du Jabron

Balades littéraires à la rencontre de Jean Giono

Décrites dans l'ouvrage : *Marcher un livre à la main Tome 2, la montagne de Lure - Balades littéraires à la rencontre de Jean Giono*. (La numérotation est celle de l'ouvrage).

Cités à titre d'exemple dans ce document

- 1 Le Contadour de Giono
- 2 Le chemin des vraies richesses
- 3 À l'ouest de Lure
- 4 Ronde des jas, ronde des bergers
- 5 Sur le dos de Lure
- 6 Notre-Dame de Lure dans ses forêts de Brocéliande
- 7 À l'ubac de Lure

VILLAGES FANTÔMES :

- 8 Le Haut Montsalier
- 9 Le Vieux Redortiers
- 10 Vière d'Ongles
- 11 Le Vieux Montlaux
- 12 Le vieux village de Châteauneuf-Val Saint-Donat
- 13 Le Vieux Noyers
- Le Vieux Curel



Le mot de Madame Sylvie Durbet-Giono, fille de l'écrivain

« J'ai arpenté toutes ces routes et sentiers d'abord dans le dos de mon père à croupetons dans son sac à dos, puis à côté de lui et enfin dans ses traces. Inutile de dire qu'ils sont chers à mon cœur.

Il s'agit de ma vie, c'est l'air que je respire, les couleurs et les formes que je vois. C'est tout à la fois la réalité et le cadre imaginaire des romans de mon père. Je ne peux m'en rassasier. Je vous souhaite le même bonheur.»

Route Jean Giono

Alpes de Haute Provence, Vaucluse, Drôme

Itinéraire routier de 152 km en voiture, à vélo ou à moto, autour de la montagne de Lure



Légende

- Route Jean Giono
- Variante
- 20 sites et haltes littéraires présentés dans le livret-guide spécifique « Route Jean Giono »
- 7 sites parmi les 20 ci-dessus présentés dans ce dépliant
- 14 balades littéraires aux abords de la « Route Jean Giono » décrites dans l'ouvrage « Marcher un livre à la main - Tome 2 - la montagne de Lure »
- 6 balades parmi les 14 ci-dessus, présentées dans ce dépliant
- Villes au riche patrimoine, intéressantes à visiter aux abords de la Route Jean Giono

Quelques balades littéraires à parcourir

1 Le Contadour de Giono
 4 h | 12 km | 300 m

Depuis Banon, prendre la direction du Contadour. Se garer 1,5 km après la mairie du Contadour avant d'arriver à la ferme de Tinette, au carrefour du chemin qui mène au gîte « Le Trait ».

Cette balade est emblématique de toutes les promenades littéraires qui permettent d'évoquer l'œuvre de l'écrivain dans les paysages qui l'ont inspiré. La force magique de ces hautes terres avait séduit Jean Giono et ses compagnons pendant leurs séjours au Contadour de 1935 à 1939.

Nous sommes au cœur des paysages de **Regain**, parcourus par des personnages qui affrontent les forces telluriques du dieu Pan, « des paysages fantastiques, d'une beauté tragique et lyrique extraordinaire ». C'est ainsi que Giono qualifiait ce plateau qui le fascinait et dont il s'efforcera à plusieurs reprises de fixer sur la pellicule la puissance d'envoûtement, en particulier dans son film **Crésus**. La vue panoramique exceptionnelle depuis le point culminant de cette randonnée et les magnifiques bergeries en pierre sèche qui jalonnent l'itinéraire agrémentent cette belle balade.



7 À l'ubac de Lure
 3 h | 8 km | 150 m

Parking cimetiére du hameau de Lange (commune de Châteauneuf-Miravail).

Nous sommes ici au pied de la montagne de Lure, dans cette charmante vallée qui étale tout au long de notre balade ses beaux hameaux dispersés entre champs et pâtures et ses vestiges d'un habitat fantôme. Giono était venu s'y promener, les anciens du pays se le rappellent, et Jean-Paul Rappeneau a choisi cette « vallée dans la vallée » pour y tourner une partie importante du **Hussard sur le toit**. « Le bonheur est dans les petites vallées », disait l'écrivain. Celle-ci est d'autant plus riante et accueillante qu'elle s'appuie, sans aucune crainte, sur l'impressionnante face nord de Lure.



13 Le Vieux Noyers
 2 h | 6 km | 250 m

Se garer dans le hameau de Saint-Martin, sur la placette aux abords de l'ancienne école, en veillant à ne pas gêner les habitants.

Tous les visiteurs sont émus par la grandeur nostalgique du Vieux Noyers et de nombreux cinéastes ont choisi ce village fantôme et ses paysages comme décors de leurs films, parfois pour fixer sur la pellicule des images de la Provence de Giono.



5 Sur le dos de Lure
 2 h | 5 km A/R | 150 m

Après Saint-Etienne-les-Orgues, prendre la D43 direction montagne de Lure. Poursuivre vers le sommet puis redescendre jusqu'au col du Pas de la Graille. Se garer à (1597 m), 7 km après la station de Lure.

Cette balade sur le dos de Lure nous conduit jusqu'au cairn 2000 et nous transporte dans un tour d'horizon circulaire, des « Alpes en gloire » aux collines provençales. Nous survolerons le pays qui a nourri l'imaginaire de Giono, et la vingtaine de livres ancrés dans ce voyage panoramique nous ouvriront les portes d'une géographie enchantée, celle de l'écrivain. Une géographie démesurée comme si l'observateur se trouvait juché sur un sommet propulsé à 5000 mètres d'altitude depuis ce dos de Lure exhaussé par un formidable « tremplin tellurique ».



6 Notre Dame de Lure
 2 h | 5 km | 300 m

Après Saint-Etienne-les-Orgues, prendre la D43 direction montagne de Lure. 9 km plus loin, prendre à droite la route qui plonge. Se garer en bout de route à gauche de l'église.

Une courte balade pour découvrir la belle abbaye bénédictine Notre Dame de Lure, « dans ses forêts de Brocéliande » pour reprendre l'expression de Giono.

Cette promenade sera l'occasion de parcourir l'environnement forestier extraordinaire dans lequel baigne l'église et de nous révéler la place importante de l'arbre et de la forêt dans l'œuvre de l'écrivain. L'arbre de Giono, c'est l'arbre de vie, la forêt de Giono, c'est l'enchantement des mystérieuses forêts de Brocéliande.



10 Vière d'Ongles (site classé)
 0h30 | 2 km | 100 m

Se garer sur la place de la mairie d'Ongles, face au bar-restaurant « La Tonnelle ».

Le village ruiné de Vière d'Ongles et son église délabrée qui guettent la plaine depuis leur promontoire ne peuvent échapper au regard de ceux qui empruntent la route Jean Giono entre Saint-Etienne-les-Orgues et Banon. Bien entendu, l'écrivain le connaissait bien, lui qui avait inventorié les villages fantômes de Lure. Il connaissait aussi l'histoire de ces protestants venus de toute la région qui se réfugièrent dans ce bastion huguenot. Les rudes vallées du Haut-Pays provençal, fait-il remarquer, ont d'ailleurs non seulement accueilli les protestants, mais encore toutes sortes de protestataires, politiques, religieux, philosophiques... Ces dernières années, la commune a voulu conserver la mémoire de ce haut lieu en faisant consolider les ruines du hameau.



À Manosque, visiter la maison de l'écrivain et le Centre Jean Giono

Le Parais, maison de Jean Giono, et le Centre Jean Giono permettent de découvrir et promouvoir l'écrivain et son œuvre. Ces deux lieux, incontournables et complémentaires, proposent aux publics des visites, des expositions et des actions culturelles hors-les-murs : balades littéraires, lectures, spectacles, activités pédagogiques...
Renseignements et réservations :
 Centre Jean Giono - 04 92 70 54 54
 Site internet : centrejeangiono.com

Pour relier la Route Jean Giono à Manosque, la ville où naquit l'écrivain et où il vécut toute sa vie, une bretelle de 38 kilomètres permet de rejoindre Banon, en suivant au plus près le cheminement de la « patache » dans le roman « **Regain** » ainsi que celui que Giono parcourait à pied en 1935 pour conduire son groupe de fidèles et d'admirateurs dans sa montagne de Lure.

Ce trait d'union entre Manosque et la Route Jean Giono est ponctué de 4 haltes littéraires :

- A** à la sortie de Manosque en vue du Mont d'Or, la colline inspirée de Giono
- B** vers Villemus, la quête et la découverte de Lure
- C** à Saint-Michel l'Observatoire, « **Le Poids du ciel** »
- D** à Vachères, l'histoire du fameux « clocher bleu » de « **Regain** »

Aux abords de cette bretelle 4 balades littéraires sont décrites dans l'ouvrage **Marcher un livre à la main - Tome 1, Manosque des plateaux - 10 balades littéraires à la rencontre de Jean Giono** (en vente au Centre Jean Giono à Manosque).

Adresses utiles

- Les secours :**
En cas d'accident, donnez l'alerte : Tél. 112
- Offices de tourisme :**
- Pays de Forcalquier-Montagne de Lure
Tél. 04 92 75 10 02 - www.haute-provence-tourisme.com
- Banon - Tél. 04 92 72 19 40 - www.paysdebانون.com
- Sault - Tél. 04 90 64 01 21 - www.ventoux-sud.com
- Montbrun-les-Bains - Tél. 04 75 28 82 49
www.montbrunlesbainsofficefortourisme.fr
- Sisteron - Tél. 04 92 61 36 50 - www.sisteron-tourisme.fr
- Manosque - Tél. 04 92 72 16 00 - www.tourisme-manosque.fr
- Informations touristiques :**
- Agence de Développement des Alpes de Haute Provence
Tél. 04 92 31 57 29 - www.alpes-haute-provence.com
- Parc naturel régional des Baronnies provençales
Tél. 04 75 26 79 05 - www.baronnies-provencales.fr

Organiser son tour de Lure

Les étapes de cette « Route Jean Giono » autour de la montagne de Lure, à parcourir à vélo, à moto ou en voiture, peuvent s'organiser au rythme de chacun en utilisant la grille pratique ci-dessous. Elle précise les distances de localité à localité ainsi que les hébergements et les lieux de restauration.

Localité	Distance	Hôtel	Gîte rural	Ch. d'hôtes	Gîte d'étape	Restauration
Bretelle de Manosque à Banon	38	x	x	x	x	x
Banon	0	x	x	x	x	x
Montsalier (à 4,5 km)	-		x		x	
Redortiers-Le Contadour	10		x			
Revest-du-Bion	18		x	x	x	x
Ferrassières	27		x	x		x
Aurel	32		x	x		x
Le Chavoual	38					
Reilhannette (à 1,5 km)	-	x	x			x
Montbrun-les-Bains si château d'Aulan (+14)	41	x	x	x		
Barret-de-Lioure	49		x	x		table hôte
Sédéron (à 2 km)	-	x	x	x	x	x
Les Omergues	61	x	x	x		
Montfroc	64		x	x	x	x
Curel	66		x	x	x	x
St-Vincent-sur-Jabron	73		x	x	x	x
Noyers-sur-Jabron	81		x			
Vailhe (à 3 km)	-					
Bevons	87		x	x	x	x
Peipin	95	x	x	x	x	
Châteauneuf-Val-St-Donat	100		x	x	x	table hôte
Mallefougasse	110					
Cruis	116		x	x		
Montaux (à 3 km)	-		x			
Saint-Etienne-les-Orgues	121	x	x	x		x
Ongles	128				x	x
Saumane par D950	144					x
Saumane par Lardiers et l'hospitalet	138		x			x
Banon	152	x	x	x		x

Bistrot de pays
 Les ressources présentées dans ce tableau peuvent évoluer. Se renseigner auprès des offices de tourisme cités ci-dessus.

LÉGENDE

- durée
- kilométrage
- dénivelé
- balisage
- parking, départ
- intérêt de la balade